

dérable d'énergie électrique potentielle. On estime, en considérant le débit des eaux à leur minimum, qu'elles pourraient produire 18,255,316 h.p. et à leur maximum 32,075,998 h.p. On pourrait faire mouvoir des turbines développant 41,700,000 h.p. A l'heure actuelle, les turbines installées ne développent que 3,569,275 h.p., soit 8.5 p.c. seulement de ce maximum. Jusqu'à présent, l'industrie de la pulpe et du papier a fait le plus grand usage de la force hydraulique dont on se sert également, mais à un degré moindre, dans les mines, les industries électrochimiques et électrométallurgiques et, enfin, dans la meunerie. A la date du premier février 1925, l'industrie de la pulpe et du papier, à elle seule, absorbait 731,794 h.p. Plus de 90 p.c. des forces hydrauliques captées se trouvent dans les provinces de Québec, Ontario, Manitoba et Colombie Britannique; avec 7,000,000 h.p. au débit minimum de ses cours d'eau, la province de Québec possède les plus vastes ressources en houille blanche de la Puissance.

Chasse, pêche et tourisme.—Les ressources qu'offre le Canada au sportsman et au touriste sont tout à la fois uniques et variées. Pour satisfaire aux besoins croissants du tourisme, de grandes étendues de territoires inhabités sont devenues accessibles, tandis que des régions presque inconnues jusqu'ici sont aujourd'hui dotées de faciles moyens de circulation. Les vallées de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, la région accidentée et couverte de lacs du nord d'Ontario et de Québec, aussi bien que la contrée montagneuse de la Colombie Britannique offrent au touriste et au pêcheur des effets scéniques d'un nouveau genre et d'innombrables réserves où le gibier abonde, ce qui fait de la Puissance le paradis des sportsmen et des amateurs de vie au grand air. Pour jouir de ces merveilles de la nature; il n'est pas indispensable de voyager par terre, car une série de lacs et de cours d'eau forme, dans l'est du Canada, un réseau ininterrompu, rendant la circulation fluviale et lacustre aussi agréable qu'avantageuse. De plus, la participation aux sports d'hiver, l'attraction des paysages hiémaux et l'atmosphère salubre et fortifiante de notre climat rigoureux, ont beaucoup contribué à ajouter à la réputation de nos villégiatures autrefois fréquentées uniquement en été.

Les onze parcs nationaux sont administrés par la Section des Parcs Nationaux, du ministère de l'Intérieur, qui s'efforce de populariser les plus beaux sites naturels du pays et d'en assurer la conservation. Nombre d'autres sites, auxquels se rattachent des souvenirs historiques, disséminés dans toutes les parties du pays, sont également placés sous la même sauvegarde. Enfin, plusieurs provinces entretiennent aussi des parcs de même nature.

Les animaux sauvages qui habitent ces parcs s'y multiplient en sécurité, car la chasse y est interdite. Mais partout ailleurs le chasseur et le pêcheur trouvent une grande abondance de gibier et de poisson, aux saisons qui leur sont affectées. Le cerf et l'élan (ou original) de l'est du Canada; l'ours et l'isard des Montagnes Rocheuses, et une infinie variété de gibier à poil et à plume et de poissons témoignent de la richesse du Canada à cet égard.

VII.—CLIMAT ET MÉTÉOROLOGIE.

1.—Facteurs déterminants de la température canadienne.¹

Plusieurs facteurs primordiaux jouent un rôle important parmi les influences climatiques; tels sont la latitude, l'éloignement de la mer (spécialement sur le versant occidental des continents), l'altitude et les vents dominants (ceux-ci constituant un facteur variable). Tous ces éléments sont la cause des variations qui

¹Par Sir Frederick Stupart, Directeur du Service Météorologique du Canada, à Toronto.